

Comment le *cours* nous dirait-il de parler aux enfants ?

Question :

Je me demande comment parler aux enfants ? Ma petite-fille a 6 ans. L'autre jour elle m'a dit : « Tout cela est de ma faute ». Je ne savais pas quoi lui dire. Ses parents ne sont pas des adeptes d'*Un Cours en Miracles*, bien que je pense qu'ils le seront un jour, quand ils parviendront à l'âge de remettre en question leur système de pensée.

Réponse :

À la lumière des enseignements du *cours*, votre petite-fille a tort *et* raison, et elle parle pour nous tous. Sa déclaration reflète la partie de l'esprit qui sait qu'il a le pouvoir de choisir, qui a une certaine conscience qu'un choix « insane » a été fait et qui se sent coupable à ce sujet. Cela décrit l'angoisse universelle au cœur de « ...*quiconque va errant dans le monde, incertain et seul, et dans une constante frayeur.* » (T.31.VIII.7 :1).

Sa culpabilité cachée (et sa compagne la peur) est la source de son appel à l'amour, comme elle l'est sous les innombrables formes qu'elle prend pour chacun d'entre nous. Elle exprime correctement les effets douloureux du choix de l'esprit pour la séparation et l'identité d'ego : « *La dépression est une conséquence inévitable de la séparation. De même que l'anxiété, l'inquiétude, un sentiment profond d'impuissance, la misère, et une peur intense de la perte.* » (Leçon 41.1 :3) Ce constat peut sembler surestimer la frustration d'une enfant de six ans, mais en fait ce choix est à la racine non seulement de son malaise, mais de chacun des conflits dans le monde, aussi insignifiants ou monstrueux semblent-ils.

Sur un autre niveau, dans l'énoncé de votre petite-fille, nous entendons son désir (également partagé par nous tous) que quelqu'un lui dise qu'elle a tort : qu'il n'y a pas de quoi se sentir coupable puisque son « péché » n'a pas eu d'effets. C'est vrai également pour tout ce qu'elle pense qui pourrait être de sa faute dans le rêve, comme le « péché originel » de croire que se séparer de Dieu est possible et que ce fut accompli.

La réponse de Jésus dans le *cours* lui donne l'ultime assurance et le réconfort que nous cherchons tous : « *Le Fils de Dieu est toujours tel qu'il a été créé. ...car son éternelle non-culpabilité est dans l'Esprit de son Père et le protège à jamais* » (T.13.I.5 :7,8). Par conséquent, même si nous, et votre petite-fille, avons raison quant aux sentiments de culpabilité qui suivent le choix de la séparation, nous avons tort de croire que le grand péché de la séparation a détruit notre unité en Dieu.

Un Cours en Miracles ne donne pas de lignes directrices pour la conduite puisqu'il porte uniquement sur l'esprit de la Filialité, et puisque son but est de nous enseigner à utiliser le pouvoir de notre esprit pour choisir le Saint-Esprit au lieu de l'ego. Et puisqu'un esprit n'est pas un corps, on ne fait pas de distinction d'âge dans le *cours*, « votre frère » se réfère à tout le monde, qu'il ait 6 ou 16 ou 96 ans. On nous demande, par conséquent, d'appliquer son enseignement également dans chaque relation parce que c'est ainsi que nous reconnaissons nos propres besoins de guérison : « *Tu as appris ton besoin de guérison. Reconnaisant pour toi-même ton besoin de guérir, voudrais-tu apporter autre chose à la filialité ? Car en cela réside le commencement du retour à la connaissance... Quelle que soit la partie où tu restaures cette réalité dans l'esprit du Fils de Dieu, tu la restaures en toi. Tu demeures dans l'Esprit de Dieu avec ton frère, car Dieu Lui-même n'avait pas pour Volonté d'être seul.* » (T.11.I.1 :1,2,3,5,6).

Par conséquent, en réponse à n'importe quel appel à l'aide, nous nous rappelons d'abord notre propre plaidoyer désespéré joint à l'appel à l'amour partagé par toute la Filialité. Si quelque chose dans le comportement de quelqu'un fait remonter la peur en nous, nous voyons en cela notre propre besoin d'aide, et nous pouvons nous tourner vers le Saint-Esprit dans notre esprit. Il répond à notre appel. C'est tout ce qu'on nous demande de faire, et même si ce ne semble pas la réponse, elle signifie beaucoup. Sa réponse renforce la croyance dans le pouvoir de l'esprit partagé par la Filialité lorsqu'on voit le *contenu* plutôt que la *forme*, en plus de reconnaître la présence en nous de Celui qui parle pour Dieu. Retourner à l'esprit de cette façon, c'est savoir comment enseigner et apprendre ce que Jésus enseigne.

« Regarde ton frère avec douceur et souviens-toi que la faiblesse de l'ego est révélée aux yeux des deux. Ce que l'ego voulait garder à part s'est rencontré et joint et regarde l'ego sans peur. Petit enfant, innocent du péché, suis avec joie la voie vers la certitude. » (T.21.IV.8 :1,2,3). Ce processus dans notre esprit est la façon de pratiquer le curriculum du Saint-Esprit dans toutes nos relations dès que la peur est perçue. Si nous adhérons à cette pratique, le contenu de ce que nous dirons communiquera le réconfort et la réassurance. Dans le rôle de figure d'autorité d'un jeune enfant, lorsque nous aurons à fixer des limites et offrir des conseils quant aux choix à faire au niveau de la forme, nous serons alors guidés par le Saint-Esprit, qui ne renforcera pas la culpabilité. Pour votre petite-fille, pour tout le monde, quelle que soit la forme que cela prendra, le contenu de son message demeure : « *Le Fils de Dieu est non coupable et le péché n'existe pas.* » (M.10.2 :9). C'est ce que nous voulons enseigner et apprendre.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 802